Le but : gagner des villes sans en perdre

Publication : mardi 18 mars 2014 14:01

La République du Centre, 18 mars 2014

ANALYSE ■ Zoom sur l'UMP, qui entend bien conserver Orléans et affiche d'autres ambitions dans le Loiret

Le but : gagner des villes sans en perdre

À l'échelle du Loiret, tour d'horizon des prognostics de la droite. Éric Doligé, le patron de l'UMP, se fait tant ambitieux qu'optimiste face aux échéances.

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Ambition claironnée affichée : « Nous voulons gagner des villes sans en perdre aucune. » À cinq jours du premier tour des municipales, Éric Doligé, patron de l'UMP du Loiret, se veut résolument optimiste en se livrant au petit jeu des pronostics.

« Un maire d'Orléans avec un bilan »

Des villes-bastion, jusque-là tenues par la droite, devraient le rester. Pour **Montargis**, **Meung**, **Olivet**, **Saint-Pryvé**, **Saint-Hilaire-Saint-Mesmin**, **Saint-Cyr-en-Val**, **Saint-Denis-en-Val**, Éric Doligé dit n'avoir « pas de souci ». Avec une mention spéciale pour la capitale régionale, Orléans : « Les ingrédients existent à droite, avec un maire sortant reconnu, avec un bilan. Le sondage de La Rep' en témoigne, et accorde à Serge Grouard une confortable avance. Les ingrédients à gauche n'y sont pas. Au PS, la primaire a laissé des séquelles. Jean-Pierre Sueur, "la" figure, a eu du mal à accepter la situation *(Corinne Lavéissière-Tricaïna a emporté cette primaire face à Michel Brard, NDLR)* et semble s'être fait une raison. Localement, ça ne prend pas. Pas d'engouement national non plus, alors… ».

Affaires nationales sulfureuses

Si l'on évoque les récentes affaires nationales sulfureuses de l'UMP (Kosciusko-Buisson, surfacturations reprochées à Jean-François Copé…), Éric Doligé renvoie à la politique du gouvernement « où rien ne fonctionne comme prévoit ». Il enfonce le clou en considérant que « la gauche qui aurait pu gérer intelligemment le choix n'est pris les pieds dans le tapis » et porte de « mémorage d'Etat » en regardant vers Christiane Taubira qui « a fait du Cahuzac dans le texte ». Mais il reconnaît que ce climat « n'est bon pour personne ». Et surtout pas pour les partis politiques traditionnels.

Il est vrai que certains anciens piliers du PS orléanais ne font pas de zèle. Les affrontements entre les deux principaux candidats sont aussi bien moins virulents qu'en 2008. Du coup, privée de duel (et de buzzi médiatique affirmé, Corinne Lavéissière-Tricaïna, tête de liste PS, surfe sur les thèmes d'actualité et multiplie les initiatives ces derniers jours. Reste une inconnue : le score du Front national (8 % selon notre sondage). Deux points de plus, et il pourrait se maintenir au second tour. Mais même dans ce cas de figure, Serge Grouard est donné gagnant. Il serait alors le premier maire d'Orléans à enchaîner trois mandats. Un enjeu dans l'enjeu…

Châteauneuf et Pithiviers gagnables

Revenons au reste du Loiret, où **Pithiviers** et **Châteauneuf-sur-Loire** apparaissent gagnables pour la droite. À Châteauneuf, la tête de liste n'est pas encartée UMP mais « cette femme, jeune, dynamique, connaît bien sa ville comme le fonctionnement des communes, de par son métier. Et la sociologie de la commune est plutôt à droite », remarque Éric Doligé. Des espoirs aussi à **Ingré** où « une bonne équipe se met en place ». **Chanteau**, pourrait aussi revenir dans le giron de la droite : « À surveiller et intéressant au niveau de l'agglo d'Orléans ».

« On devrait conserver **Fleury-les-Aubrais**, face à trois listes de gauche », poursuit Éric Doligé. Il voit la chute du bastion communiste de **Saran**, agrès « le règne de Michel Guérin, qui bénéficiaient de certaines voix de droite ». Pas tendre avec Maryvonne Hanin, Éric Doligé […] n'hésite […] à […] « l'enfermement communiste, c'est passé de mode ». Bascule à Saran, peut-être, mais au profit de qui ? ■

PRONOSTIC. L'UMP estime que « les ingrédients sont réunis » pour que Serge Grouard réussisse. PHOTO D'ARCHIVES.

FAIBLESSES

Sisponno

Bourgueney compte deux têtes à gauche, et autant à droite. Surprenant, avec, pour le président UMP, un « ouvertage à l'adjoint David Faucon » (divers gauche). Plateforme de listes et climat délétère à **Gien**. Sibrac prudent du leader de l'UMP, même s'il reste persuadé que la ville revient à droite. À **Saint-Chapelle Saint-Mesmin**, ce sera difficile. « Mais pas impossible. Le renouvellement c'est fait derrière un UDI. L'UMP ne donne pas systématiquement priorité à l'étiquette ! » Ouzouf à **Orléans**, « le boulevard s'ouvrait pour la droite. Mais deux candidats n'ont pas réussi à s'entendre. Cela se répercutera au second tour… ».

Mission impossible

Éric Doligé ne cachait pas sa haine d'Hainaux sur l'issue du match à **Saint-Jean-de-Braye** (à la tête de liste de droite pas convaincu) et **Saint-Jean-de-la-Ruelle**, villes solidement attachées au PS, bien que « des combats y soient menés ». Pour **La Ferté-Saint-Aubin** où le maire PS compte trois listes face à lui, « les conditions ne sont pas réunies » pour que la droite l'emporte. Désoption pour **Chécy** « où deux listes de droite n'ont malheureusement pas trouvé de solution. Dommage. C'était le bon moment et on crée une opportunité. Ce sera plus dur pour basculer ».

Phoca PDF